

LE BUG DE L'ÉCRITURE

Bernard Stiegler, dans "Réenchanter le monde", par son approche critique de l'intentionnalité occidentale, montre parfaitement, que derrière le tournant de la démocratisation de la technologie, s'est produit aussi un tournant de la sensibilité humaine. Tournant se constituant comme perte de l'attention, transformation des processus d'identification.

■ Mise en situation de la technologie

Toutefois, loin de se laisser aller à un constat seulement négatif, il montre en quel sens ce qui peut être un poison, peut devenir aussi de par la réversibilité de tout *pharmakon*, remède. Si la technologie, notamment à travers l'industrie de masse que représente le spectacle, néantit l'attention, au point de ne plus permettre de réel investissement sur des pratiques, cependant, en tant que moyen, potentialité d'existence, elle peut ouvrir l'horizon à partir duquel une forme de retournement s'effectue. De la passivité impliquée par la technologie, qui fait que l'homme est un ouvrier soumis aux logiques cybernétiques qui le cadennassent, peut se développer des armes qui remettent en cause l'idéologie dominante déterminant l'usage des technologies.

Pour bien saisir les enjeux de cette intégration du numérique au niveau des espaces scéniques, il faut tout d'abord comprendre quelle en est la nécessité. Depuis trente ans, l'accélération du développement du contrôle technologique des individus, du corps et des désirs, de la mémoire individuelle et collective, s'est constituée au niveau d'agencements qui dépassent le seul cadre de l'ordinateur, comme l'a très bien fait remarquer le Critical Art Ensemble, dans son essai *La Résistance électronique*. De la vidéosurveillance, à l'ensemble des moyens d'existence, la possibilité du contrôle numérique est devenue générale, le lieu même de notre être. Heidegger sur ce point avait raison : nous sommes passés dans l'ère de la vérité de l'être réduite à l'absence de la technique.

C'est pourquoi le rapport à la technologie de métaphorique a pu peu à peu devenir le médium même des recherches. Aussi bien dans la performance comme avec Stelarc⁽¹⁾ (*Third Hand*), que dans la poésie, l'homme pouvant se transformer en technologie, comme cela est apparu dans les *Événements 99* de Anne-James Chaton⁽²⁾. Le poète est la membrane mécanique articulant tous les codes amassés durant la journée, liant cette liste au flux événementiel de l'actualité. Loin de toute dichotomie entre le propre et l'impropre, Anne-James Chaton est tout à la fois celui qui est articulé par la société du code commercial et celui qui en crée les micro-agencements, les micro-déplacements, les perturbations.

Accident d'écriture

Face à cette ère technique, la performance s'est elle-même transformée, et suivant plus ou moins ce qui était déjà annoncé dans *La Révolution électronique* de Burroughs, a questionné les médiums afin de produire des formes d'accidentalité. Si d'un côté il est possible de représenter la question du médium et de son rapport au contrôle, comme le fait par exemple Magalie Debazeilles⁽³⁾ avec *C2M1* mettant en avant le développement et le déraillement du rapport de l'écriture aux technologies, ce qui serait plutôt du côté du théâtre, d'un autre côté la performance interroge la résistance des médiums eux-mêmes et ceci